

**SOCIÉTÉ
D'HISTOIRE
NATURELLE
DE LA
MOSELLE**

Fondée en 1835

Siège : Maison du Dr. MONARD
25, Rue Dupont-des-Loges
57000 METZ
C.C.P. Strasbourg 1045.03 A

ACTIVITÉS

1976

N° 1 - 2

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE LA MOSELLE

Fondée en 1835

Cotisation : 25 F (Etudiants : 15 F)

SOMMAIRE

Janvier 1976

Compte rendu de la séance du 21 janvier

J.-Y. Picard

Février 1976

Compte rendu de la séance du 18 février

Décès de Wilfrid Delafosse, Président d'Honneur de la S.H.N.M.

Compte rendu de la séance exceptionnelle du 22 février

G. Schutz

R. Feuga

Y. Albertus

Mars 1976

Compte rendu de la séance du 17 mars

Compte rendu de la visite des Malteries de la Moselle

J.-L. Noiré

R. Feuga

Avril 1976

Compte rendu de la séance du 21 avril

Problème des déchets et l'environnement

Constat hydrobiologique de la Mance

J.-Y. Picard

N. Cézard

J.-F. Stryjak

Mai 1976

Ordre du jour de la séance du 19 mai

Juin 1976

Compte rendu de la séance du 16 juin

Composition du Bureau de la S.H.N.M. pour la période triennale 1976-1979.

G. Schutz

JANVIER 1976

SEANCE DU 21 JANVIER 1976 A 21 H 30

ORDRE DU JOUR

- Mot du Président
- C.R. de la séance de décembre par F. Herriot.
- Rétrospective en diaporama des activités de la Société en 1973 - 1974 et 1975 par Y. Albertus.
- Divers.

Dimanche 25 janvier 1976

Un repas nous réunira à 12 h 30 au Restaurant "Les Routiers", 60, rue du Général Metman à Metz (anciennement Route de Sarrebruck); prendre la direction Bellecroix en sortant de Metz)

Prix 35 F (boisson en sus).

COMPTE RENDU de la séance du 21 janvier 1976 par J.-Y. Picard.

Présents :

MM. Albertus, Blandin, Buckel, Crussard-Druet, Feuga, Gondat, Herriot, Marlin, Noiré, Picard, Dr. Rouillard, Vincent.

Mmes Collet, Feuga, Kuntzner, Maujean, Rollet.

Invités :

Mme Albertus, Mme Kuntzner, M. Neviki.

Excusés :

MM. Bertrand, Lohner, Dr. Masius, Nadé, Rémond, Schutz;

Mmes Cahen, Gaultier-Peupion, Greiner, Léonides-Lesage, Rémond, Tétry.

Le Président ouvre la séance à 20 h 45, en présentant ses vœux de Bonne Année 1976 à tous les membres de la Société et à leurs familles. Il a exprimé récemment par lettre à notre Président d'Honneur Wilfrid Delafosse, maintenant âgé de 84 ans, et toujours à Gouville (Manche) depuis son départ en retraite, l'attachement, l'affection et la reconnaissance que lui gardent les nombreux collègues qui ont eu l'honneur de travailler sous sa direction.

Le Président en exercice remercie tous les collègues qui lui ont apporté leur concours, au cours de l'année passée, pour l'animation de la Société, soit en assumant des responsabilités au sein du Bureau, soit en nous faisant des communications intéressantes et vivantes, soit en préparant ou dirigeant des excursions.

C'est grâce à la participation de ces sociétaires qu'ont pu être organisées 14 sorties d'études ou visites, 2 expositions mycologiques, et qu'a été assurée aussi la parution de notre 41ème Bulletin, dont les premiers exemplaires seront distribués en cours de séance aux collègues présents.

Il nous annonce l'heureuse naissance d'un petit-fils de Madame Greiner, et de Jacques et Michel Feuga, ses petits-fils.

Le C.R. de la séance de décembre, rédigé et lu par F. Herriot, est adopté.

La rétrospective en diapos des activités de la Société en 73-74-75, portée à l'ordre du jour, préparée, mise au point et essayée avec succès dans l'après-midi par MM. Buckel et Albertus ne peut avoir lieu à cause du débit trop faible et de la tension trop basse de notre circuit électrique, à une heure de forte consommation.

Elle est reportée à plus tard, dans une autre salle et à une date qui sera annoncée dans le prochain feuillet mensuel. Le Président nous fait distribuer le 41ème Bulletin imprimé avec beaucoup de soin et de diligence par les "Editions Le Lorrain".

Il nous présente enfin la candidature de M. Serge Muller, de Sarreguemines, étudiant de 3ème année à l'I.N.A., désirant faire des recherches en phytosociologie.

La séance est levée à 21 h 30.

FEVRIER 1976

SEANCE DU 18 FEVRIER 1976 A 20 H 30

ORDRE DU JOUR

- "Les sols calcaires du Liban; évolution et mise en valeur" par F. Gras, ingénieur docteur, pédologue.
A l'occasion de cette communication, illustrée par des projections, seront exposées les techniques et les méthodes de recherche utilisées en pédologie pour tous les types de sol.
- Compte rendu de l'exercice financier 1975 par J.-Y. Picard, trésorier.
Nos finances venant de subir une très importante ponction (41^e bulletin), il est très souhaitable que les collègues majorient, selon leurs possibilités, leur cotisation pour 1976.
- Divers.

Dimanche 22 février

Séance exceptionnelle à l'Institut Européen d'Ecologie, 1, rue des Récollets, à 15 h au cours de laquelle sera faite la "Rétrospective en diaporama des activités de la Société en 1973-1974-1975" par Y. Albertus; cette rétrospective n'ayant pas pu avoir lieu, comme prévu, lors de la séance mensuelle de janvier.

COMPTE RENDU de la séance du 18 février 1976, par G. Schutz.

Présents :

MM. Albertus, Buckel, Crussard-Druet, Gras, Gondat, Herriot, Marlin, Nadé, Noiré, Picard, Schutz, Schwaller, Villecourt.

Excusés :

M. Blandin, M. Cantaloube, Dr. Masius, Mme Feuga, Mlle Morlôt.

Le Président évoque la grande figure de notre Président d'Honneur, Wilfrid Delafosse, décédé à Gouville sur Mer, le 24 janvier 1976, et dit la profonde tristesse que laisse, à tous ceux qui l'ont connu, le départ de ce maître éminent qui a donné un élan si remarquable à notre Société.

Il retrace les principales étapes de sa carrière, étapes rappelées pour l'essentiel dans un article nécrologique qu'il a fait paraître dans le journal local du 28 janvier 1976.

Né en 1892 dans la Manche de parents instituteurs, orphelin de père à l'âge de 4 ans et de mère à l'âge de 12 ans, il fut élevé par son oncle et par sa tante qui habitaient à Linverville, dans la maison qu'il hérita et où il se retira après sa retraite. Boursier, il fit ses études au Lycée de Coutances jusqu'au baccalauréat, puis à la Sorbonne où il obtint en 1914 la licence d'enseignement en sciences naturelles. Ce fut alors la Grande Guerre dans l'Infanterie. Grièvement blessé le 1 octobre 1916, dans la Somme, à son poste de chef de pièce mitrailleuse, il dut subir l'amputation du talon droit qui entraîna une invalidité l'obligeant à se déplacer avec des cannes tout le reste de sa vie. Huit blessures, une citation à l'ordre de l'armée, la médaille militaire, la croix de guerre avec palme, la croix de la Légion d'honneur témoignent avec éclat de sa conduite héroïque au service de son pays.

Réformé à la suite de ses blessures, il se consacra dès lors à l'enseignement; d'abord au collège de Lunéville de 1918 à 1921, puis à Metz, au Lycée Fabert, où il exerça (hormis sous l'occupation) jusqu'à sa retraite en 1957. Agrégé de l'Université en 1923, il fut un "grand" professeur fort attaché à son Lycée de Metz, refusant toute nomination dans un Lycée de Paris qui aurait couronné sa carrière d'enseignant. Ne ménageant ni sa peine ni son temps, il se donnait entièrement à ses élèves qui lui en gardaient une profonde reconnaissance. Un tel maître suscita de nombreuses vocations de naturalistes, professeurs, médecins, pharmaciens, agronomes. D'une activité inlassable malgré le handicap de sa blessure, dès son entrée en fonctions au Lycée Fabert, et tout en préparant l'agrégation, il entra dans notre Société qui était exsangue après un demi siècle de domination étrangère. Cinq ans plus tard il en devint président, et il le resta pendant 31 ans jusqu'à son départ de Metz en 1958 pour sa Normandie natale.

Il consacra à notre Société le meilleur de lui-même, lui redonnant une activité et un rayonnement dignes de son grand passé. Sous son impulsion débutèrent, il y a un demi siècle, les expositions de champignons qui ont encore lieu chaque année.

En-1935, il organisa le centenaire de la Société, et les manifestations scientifiques tenues tant à Metz qu'en Moselle (voir à ce sujet le 34^{ème} Bulletin) suscitèrent la rencontre d'éminentes personnalités locales et nationales. Il nous fit connaître au cours d'excursions très nombreuses les plus intéressantes stations floristiques et faunistiques de notre région. Ses recherches personnelles portèrent notamment sur les mammouths fossiles mosellans, l'aurochs, les

mardelles. L'étude des oiseaux, leur baguage en vue de connaître leurs migrations fut une de ses préoccupations, et il fut à l'origine de la fondation de la Société d'Etude et de Protection des Oiseaux de la Moselle (S.E.P.O.M.) Il attira l'attention des autorités locales sur les principaux sites naturels de notre région en vue de leur sauvegarde, appliquant avant l'heure les principes de l'écologie. Son rôle en faveur de la conservation de la nature se poursuit en Normandie où, après avoir quitté Metz, il avait encore accepté d'enseigner pendant quelque temps au Lycée de Coutances, et où il continua de former les jeunes à l'ornithologie.

Son action débordait le cadre du Lycée et de la S.H.N.M. car il était membre aussi de l'Académie Nationale de Metz et de plusieurs autres sociétés savantes. De nombreuses personnes profitaient de son érudition, de son expérience et de ses bons conseils; car sa serviabilité et sa bonté n'avaient pas de limites.

En décembre 1974, il eut la douleur de perdre son épouse après plus de cinquante années d'union. Il repose maintenant auprès d'elle en sa Normandie natale. Une couronne de fleurs matérialisait - modestement - à ses obsèques la très grande affection et la reconnaissance que nous lui gardons tous et que nous avons exprimées, avec nos condoléances, à sa fille Jacqueline et à son gendre, Mme et M. A. Reimeringer, à ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Une notice nécrologique plus détaillée lui sera consacrée dans notre prochain Bulletin.

A la demande de notre Président, nous nous levons pour observer une minute de recueillement en sa mémoire.

Le C.R. de la séance de janvier, rédigé et lu par J.-Y. Picard est adopté.

Le Président donne ensuite la parole à notre collègue F. Gras pour son intéressante communication illustrée par des diapositives; mais dont le texte sera publié plus tard.

Compte rendu de l'exercice financier 1975 :

Recettes 1975	7.277,50 F
se décomposant en	
subventions (départ. et ville)	2.000 + 1.000
cotisations	3.790
vente des bulletins	487,50

Dépenses 1975	515,00 F
---------------	----------

L'exercice précédent s'étant soldé par un avoir de 2.626,53 F, nos avoirs au 31.12.75 se montent donc à 9.389,03 F.

L'assemblée donne quitus de sa gestion à notre dévoué trésorier.

Le Président fait toutefois remarquer l'insuffisance de la subvention municipale qui ne cesse de décroître et la modicité de nos dépenses (n'y figurent pas les frais de PTT et de papeterie des deux dernières années).

Notre avoir ne couvre que la moitié environ des frais de notre 41ème Bulletin.

Il est donc absolument indispensable de majorer la cotisation et d'obtenir des subventions plus importantes.

Notre repas du 25 janvier fut, comme les précédents, une réussite par sa qualité et son ambiance de parfaite amitié.

Il rassembla 28 sociétaires qui n'avaient pas hésité à affronter des routes enneigées et glissantes et un froid assez vif. Un message y fut rédigé en commun à l'adresse de notre cher Président d'honneur, dont nous apprîmes, le soir même, qu'il venait, hélas ! de décéder.

La séance est levée vers 23 h.

COMPTE RENDU de la séance exceptionnelle du dimanche 22 février.

Une trentaine de sociétaires assistèrent à la rétrospective en tous points remarquables, évoquant nos principales activités, tant sorties qu'expositions et séances de ces 3 dernières années.

330 diapos couleur, en fondu enchaîné, avec, comme fond sonore, l'introduction et le final de la Première Symphonie de Schubert complétés par de la musique classique et moderne, nous firent revivre successivement :

- l'excursion géologique du 1.1.73, dirigée par F. Hillard à Distroff, Klang, le Stromberg, la Klaus et le Château de Sierck.
- celle du 13.5.73 à Remiremont et Plombières dirigée conjointement par M. le Doyen Corroy et M. P.-L. Maubeuge;
- l'exposition de champignons des 20-21-22 octobre 73, se tenant pour la dernière fois à la Cité Administrative et inaugurée par M. Vayssade, adjoint au Maire;
- l'excursion du 18 novembre 73 organisée (comme celle du 13-5) par la Société Nancéienne, dans la région de Marsal, dirigée par M. P.-L. Maubeuge et consacrée à l'histoire du sel, au Musée du sel, à la géologie du Lias et du Keuper de la région de Salival et à la tectonique de la Côte de Delme;
- la visite de la station météo de Frescaty (12.12.73);

MARS 1976

SEANCE du 17 mars 1976 à 14 h 30

- l'excursion botanique à Malancourt la Montagne du 7.4.74 conduite par MM. Noiré et Picard;
 - l'excursion consacrée aux lacs et à la morphologie glaciaires du 9.6.74, organisée par la Société de Nancy, dirigée par MM. Corroy et Maubeuge;
 - l'exposition de champignons des 19-20-21 octobre 74, organisée pour la première fois dans le cloître des Récollets, et ouverte en présence de M. J.-M. Pelt, représentant le Maire;
 - le bureau de la Société réuni autour de son Président, le jour des morts 1974, devant la tombe des frères Monard, pour y déposer une croix de fleurs et s'y recueillir;
 - l'excursion géologique du 10.11.74, organisée par Nancy et dirigée par M. P.-L. Maubeuge dans la carrière des fours à chaux d'Haudainville et le long des talus de l'autoroute en construction dans sa traversée des Hauts-de-Meuse;
 - la visite du 16.11.74 de la carrière de gypse et de la champignonnière d'Aboncourt;
 - le 11.1.75 : visite de la ferme avicole Vincent à Vry, organisée par D. Buckel;
 - le premier repas annuel de la Société à Liocourt, 19.1.75;
 - montage particulièrement remarqué sur les installations et les laboratoires de la Laiterie Lorraine-Lait de Bénestroff, lors de la visite du 1.3.75;
 - l'excursion botanique à Montvaux du 16.3.75;
 - l'excursion géologique du 13.4.75, conduite par P.L. Maubeuge, le long du tracé autoroutier de la Woëvre aux Côtes de Moselle;
 - l'excursion de la Société française d'orchidophilie dans les Vosges, et de la Société d'horticulture de la Moselle au Jardin Alpin du Haut Chitelet en juin 1975;
 - la rencontre avec des membres de l'Institut Floristique Franco-Belge en septembre 1975;
 - enfin nos expositions de champignons à Hayange et à Metz les 28-29 septembre et les 11-12-et 13 octobre 75. Cette rétrospective se termine par quelques réflexions de M. Albertus regrettant la trop faible fréquentation à nos séances et à nos sorties, évoquant aussi le problème de notre bibliothèque.
- Le Président lui exprime les très vifs remerciements de toute l'assistance, à la fois pour cette évocation où la qualité des images ne le cède en rien au commentaire plein de finesse et d'humour, et aussi pour la contribution efficace et exemplaire qu'il apporte avec M. Buckel à la vie de la S.H.N.M.

ORDRE DU JOUR

- C.R. de la séance de février.
- "Présentation de la carte géologique du quaternaire et des formations superficielles de la France à l'échelle 1/1 000 000" par N. Théobald, professeur honoraire de géologie à la Faculté des Sciences de Besançon. Nous serons particulièrement heureux d'écouter notre éminent collègue qui depuis longtemps honore notre Société par ses publications dans nos Bulletins (33e, 34e, 36e, 37e, 38e) et qui a consacré de nombreuses études à la géologie de notre région.
- Divers.

Mercredi 10 mars 1976

Visite des Malteries de la Moselle, rue du Trou au Serpent (Porte de Metz) à 14 h 30.
Venir par l'avenue de Blida (Ile Chambière), dépasser l'abattoir, virer à gauche au feu rouge, et - après le pont sur la Moselle - prendre la première à droite (avant l'autoroute). Une fois sur l'aire du Port de Metz, tourner tout de suite à gauche vers la station d'épuration.

Ornithologie

La section ornitho. du GECNAL, animée par nos collègues J. FRANÇOIS et M. Hirtz-entre autres - organise les sorties suivantes :

- **Dimanche 28 mars 1976** : Observation sur les étangs du secteur du Lindre : canards, hérons, rapaces, limicoles... Rendez-vous à Dieuze - 8 h 30 - Place de l'Eglise.
- **Dimanche 11 avril 1976** : Rendez-vous à l'étang de la Madine à 8 h.
Emporter jumelles - Peterson - Tenue vestimentaire discrète
Repas sortis du sac ou pris au café-restaurant.

COMPTE RENDU de la séance du 17 mars 1976 par J.-L. Noiré.

Présents :

MM. Albertus, Bertrand, Buckel, Cézard, Crussard-Druet, Gondat, Dr. Masius, Noiré, Rémond, Schutz, Schwaller, Théobald;
Mmes Léonides-Lesage, Morlot, Rémond, Rollet.

Excusés :

MM. Feuga, Fridrici, Picard, Villemin
Mmes Dr. Bayer, Collet, Feuga, Tetry, Villecourt.

En l'absence du Président Feuga, grippé et alité, c'est le Dr Masius, Président Honoraire, très ému de se retrouver à cette place, qui assure la présidence et ouvre la séance à 14 h 30. Il demande à M. Théo Bertrand, membre honoraire et ancien vice-président, de venir, comme par le passé, s'asseoir près de lui.

Il adresse ses félicitations à notre collègue le Dr. Villemin, élu conseiller Général du canton de Delme dès le premier tour du scrutin. Il annonce le décès du père de notre collègue Guy Schmit, et adresse à celui-ci les condoléances de la Société.

Le compte rendu de la séance de février, lu par G. Schutz, est adopté.

Le Dr Masius accueille ensuite M. Nicolas Théobald, Professeur honoraire de Géologie à la Faculté des Sciences de Besançon, membre de notre Société depuis 1929, venu nous présenter sa Carte Géologique du Quaternaire et des formations superficielles de la France à l'échelle de 1/1000 000, réalisée dans le cadre de la Carte Internationale du Quaternaire de l'Europe. M. Théobald nous dit tout son plaisir de se retrouver parmi nous.

On trouvera un exposé détaillé de sa communication dans les Annales Scientifiques de l'Université de Besançon, 3ème série géol. fasc. 21, 1973, p. 3 à 8. (On peut consulter cette publication à la S.H.N.M.). Nous n'en donnerons donc qu'un résumé.

La mise au point et la publication de cette Carte ont été confiées au Service de la Carte Géologique de Hanovre. La publication étant ajournée à une date non précisée, et toutes études et documents concernant notre pays étant terminés depuis 1970, M. Théobald a décidé en 1972, avec l'autorisation du B.R.G.M. de publier la Carte concernant la France à la même échelle que notre excellente carte géologique au 1/1 000 000.

Le projet actuel présenté ce soir tient compte des travaux réalisés au cours de ces dernières années; il constitue un document qui appellera des critiques constructives, génératrices de nouveaux progrès.

La légende est inspirée de celle proposée par la Commission de la Carte Internationale d'Europe, mais elle a été simplifiée, car la chronologie et la genèse des dépôts 4 aires (en particulier dépôts de versants, loess, limons loessiques) sont souvent encore mal établies.

Grandes aussi sont les divergences sur l'âge des dépôts glaciaires, fluvioglaciaires, et fluviatiles des régions alpines, ou des régions de l'Europe du Nord.

On a figuré sur la carte les sites géologiques ou préhistoriques les plus importants.

La tentation de ne pas publier cette carte a été balayée par la considération du travail considérable dont elle est le fruit, et aussi par la conviction qu'elle sera un outil de travail, susceptible d'améliorations.

Cette communication est suivie avec beaucoup d'intérêt et suscite plusieurs questions. L'une, de M. Crussard-Druet, sur le fossé de la Bresse donne au Professeur Théobald l'occasion de développer un exposé sur le néotectonisme et en particulier sur la grande jeunesse du Jura dont la mise en place n'est pas achevée. Une question de G. Schwaller lui permet d'apporter des précisions sur les notions de limons, loess et loehm.

Le Professeur Théobald offre enfin un exemplaire de sa carte à la Société. Il exprime son désir d'en offrir également un exemplaire à l'Académie Nationale de Metz, ainsi qu'à plusieurs établissements d'enseignement de l'agglomération messine, et, en particulier, à l'Ecole Normale de Garçons de Montigny-lès-Metz dont il est un ancien élève.

Le Dr Masius exprime au Professeur Théobald les remerciements de la Société et ses très vives félicitations pour l'acharnement avec lequel il a mené ses travaux et le véritable tour de force que constitue la publication de sa carte.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 17 h 45.

COMPTE RENDU DE LA VISITE faite le 10 mars 1976 des Malteries de la Moselle, par R. Feuga.

Une vingtaine de sociétaires sont accueillis par Monsieur le Directeur adjoint et conduits d'abord dans la salle de réunion pour un exposé préliminaire.

La malterie est une industrie paraagricole et paraalimentaire, qui vise simplement à industrialiser le processus naturel de transformation de l'orge en malt.

Il existe 40 usines en France, produisant environ 830 mille tonnes de malt par an. Celle de Metz, entrée en service en juillet 1974; produit 60 000 tonnes par an, soit 150 tonnes par jour, exportées pour les 3/4, particulièrement au Japon, pour la fabrication de la bière et du whisky.

La malterie a un contrat avec les producteurs d'orge. La fabrication comporte 3 phases successives :

AVRIL 1976

SEANCE DU 21 AVRIL 1976 A 14 H 30

1. le trempage de l'orge, préalablement nettoyé et calibré, dans des cuves faisant passer sa teneur en eau de 14-16 % (grain sec) à 45 %. Durée 12 heures.

2. la germination qui dure 6 à 7 jours à température comprise entre 15° et 17°. Elle s'effectue dans une immense cuve en forme d'anneau horizontal ("anneau de Saturne"), d'un diamètre extérieur d'une quarantaine de mètres, large de 7 à 8 m, et rempli d'orge trempé sur une épaisseur de 1,5 m environ. Cet anneau qui est métallique est enfermé dans un bâtiment circulaire et repose sur des galets. Des vérins commandés hydrauliquement le font tourner sur lui-même en une semaine environ, temps nécessaire à l'hydrolyse de l'amidon en maltose; le grain d'orge a alors développé des radicelles de quelques centimètres.

3. le séchage (touraillage) consistant à arrêter la germination par l'air chaud, et à deshydrater jusqu'à 4,5 % d'eau. Durée 24 h. Il se fait dans un séchoir cylindrique situé à l'intérieur de l'anneau. Le malt issu du séchoir est stocké en silos, prêt à la livraison.

Toute la fabrication est donc en continu; des vis sans fin transportant l'orge trempé des cuves dans l'anneau, et l'orge germé de l'anneau dans le séchoir. L'automatisation est poussée au maximum : 40 employés seulement sont nécessaires pour faire fonctionner, surveiller et entretenir la malterie.

On doit veiller surtout au maintien de la température à son optimum, la germination dégageant de la chaleur, il faut le plus souvent réfrigérer.

Plusieurs phénomènes enzymatiques interviennent : d'abord des cytales attaquant les parois cellulaires du grain, ensuite plusieurs amylases apparaissent en cours de germination, et des protéases hydrolysant une partie des protéines du grain d'orge qui en contient 10 à 12 %, et qui sont gênantes en brasserie. C'est pourquoi on débarrasse le malt de ses radicelles dont la teneur en protéines est élevée (25 %). Elles sont vendues pour le bétail.

De nombreuses questions sont posées, en particulier sur la brasserie; seules certaines bières sont fabriquées uniquement avec du malt, d'autres pour des raisons de prix de revient ajoutent du maïs. Les bières brunes utilisent du malt légèrement torréfié.

Le Président remercie très vivement la direction de la malterie de l'accueil si cordial qu'elle nous a réservé et lui dit tout l'intérêt que ses collègues et lui-même ont trouvé à la visite de cette usine qui est la plus moderne en son genre.

ORDRE DU JOUR

- C.R. de la séance de Mars
- Le problème des déchets et l'environnement par N. Cézard.
- Etude hydrobiologique de la Mance par J.-F. Stryjak, agrégé de l'Université.
- Divers.

Excursions

Dimanche 9 mai : Etude chimique et biologique de la Mance. Rendez-vous à 14 h 30 sur la Place de la République à Ars-sur-Moselle. Se munir de bottes.

Dimanche 30 mai : Excursion intersociétés organisée par l'Académie et Société Lorraines des Sciences dans la Petite Suisse Lorraine (vallée de l'Esche), commençant aux portes de Pont-à-Mousson.

Repas tiré des sacs. Détails ultérieurement.

Dimanche 13 juin : Excursion botanique de la journée, dans la région de Longwy, sous la conduite de M. Wanlin. Détails ultérieurement.

Le 95ème congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences se tiendra à Marseille du 5 au 10 juillet prochain, sous la Présidence de Monsieur le Professeur Etienne Wolff de l'Académie Française, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie Nationale de Médecine.

COMPTE RENDU de la séance du 21 avril 1976 par J.-Y. Picard.

Présents :

MM. Méd. Gal Bolzinger, Cézard, Crussard-Druet, Feuga, Giry, Gondat, C. Klein, Marlin, Noiré, Pautrot, Picard, Schwaller, Stryjak.
Mmes Cézard, Kuntzner, Morlot, Parachini, Rémond, Rollet.

Excusés :

Dr. Masius, Mmes Collet, Feuga, Gaultier, Greiner, De Laubier, Léonides-Lesage, Maujean.

La séance est ouverte à 14 h 45.

Le Président nous fait part du mariage, le 3 avril, de Jacques, fils de notre collègue M. Crussard-Druet avec Mlle Annick Compagnon, et de la naissance, le 24 mars, de Manuel dans le foyer de son fils Etienne Feuga.

La parole est ensuite donnée à M. Cézard pour sa communication sur le "Problème des déchets et l'environnement".
Résumé de cette communication (notes prises par R. Feuga)

La destruction par le feu des détritux végétaux, et des ordures ménagères est une pratique condamnable, parce qu'elle est dangereuse (incendies), polluante de l'atmosphère, et nocive - en général - pour le sol : elle peut détruire des bactéries et des animaux terricoles utiles, sans éliminer, pour autant, les mulots qui savent se mettre à l'abri. Au lieu de les incinérer, on les transformera en compost, c'est-à-dire, en engrais, en les mettant en tas, dans un grillage ou dans un coffre, avec de la terre et un peu de chaux.

Aux fanes, épluchures, mauvaises herbes, fleurs fanées, etc... on ajoutera aussi les branches coupées à des dimensions convenables, et on montera le tas de détritux en oblique de façon à ce que l'eau de pluie, facteur important dans la décomposition, pénètre bien dans la masse.

On obtiendra un compost utilisable en 6-8 semaines au printemps - été; en 10-12 semaines en automne-hiver. Industriellement, en cylindre clos rotatif, il suffirait de 10-15 jours.

Un dispositif de compostage, inventé par un moine, et commercialisé récemment en Allemagne, consiste en un cylindre de polyester stratifié ondulé, percé de trous, posé à même le sol sur un grillage de métal (contre les rongeurs) et pouvant être fermé d'un couvercle.

L'aération est ménagée permettant à la fois l'action des aérobies et des anaérobies.

Aux différents colloques sur ces questions il fut insisté sur le rôle des apports azotés, des bactéries, des lombrics... Des observations de M. Cézard porteraient à croire que les Callitriches absorberaient des substances organiques et des détergents (ce qui serait fort intéressant pour le traitement des eaux résiduelles) !

Il nous rappelle qu'à Montigny-lès-Metz, après 1870, faute de fumier qui partait en Allemagne, les horticulteurs ramassaient les poubelles; cela se faisait également à Nancy au début du siècle (des récupérateurs les débarrassaient même de tous les métaux et y trouvaient leur compte) !

De nos jours, avec le progrès (!), on en vient à brûler tous les déchets pour en faire de l'électricité, du chauffage... et de la fumée !

On va même jusqu'à proposer de brûler les boues des stations d'épuration, alors qu'elles feraient un excellent humus !

Certaines villes cependant ont préféré la transformation en humus, mais se heurtent au problème de sa commercialisation. Cas déplorables : ceux des décharges fumantes qu'il a constatées récemment à l'entrée même du Parc Régional et aussi dans une décharge contrôlée : elles émpuantissent l'air, y déversent du SO₂ et de l'HCl... On devrait ramener de la terre sur tous ces tas d'ordures.

L'exposé documenté de M. Cézard suscite de nombreuses questions portant sur les techniques de compostage et sur l'exploitation du produit ainsi obtenu. L'assistance s'anime et les problèmes plus généraux de la société de consommation (de "gaspillage" serait plus exact) sont évoqués (récupération du verre, du papier, des matériaux ferreux, dégradation des plastiques...) La solution à ces problèmes irritants réside pour une large part dans l'éducation du public, et dans l'abandon par les Pouvoirs Publics eux-mêmes des solutions de facilité, c'est-à-dire celles du profit à court terme qui aboutissent - les exemples foisonnent - à une dilapidation des ressources naturelles.

Le Président donne ensuite la parole à M. Stryjak pour nous relater l'essentiel de ses travaux hydrobiologiques sur la Mance. Conduites dans le cadre de l'Institut Européen d'Ecologie, durant une année, les activités de recherche se sont déroulées sur le terrain (récolte, mesure des facteurs physico-chimiques du milieu) et au laboratoire (détermination des formes rencontrées, établissement de l'indice biotique). Avec l'appui de nombreuses diapos, M. Stryjak fait un brillant exposé des résultats obtenus. On en trouvera ci-après l'essentiel :

CONSTAT HYDROBIOLOGIQUE DE LA MANCE
(extrait du D.E.A. en écotoxicologie présenté par J.-F. Stryjak avec le concours du groupe de recherches hydrobiologiques de l'Institut Européen d'Ecologie.)

La MANCE est le dernier affluent notable (longueur 14 km, pente moyenne 1 %) que la MOSELLE reçoit avant METZ.

La nature calcaire des côtes de la MOSELLE est à l'origine d'une perte totale sur le revers de la côte (km³) avec système de nappes phréatiques alimentant les sources en pied de côte (km⁷).

L'orientation de la vallée (N-S, puis W-E) et son encaissement expliquent la présence d'un microclimat, variante locale plus froide du climat lorrain.

Pour cette étude, des prélèvements ont été effectués sur 4 campagnes au cours de l'année 1975; au mois de février, mai, juillet et octobre. Les sites de prélèvements sont au nombre de 5. D'amont en aval, nous avons retenu une station en sous-bois, assez proche de la zone d'émergence, une seconde toujours en sous-bois mais plus en aval sur le cours, une troisième à l'entrée de la zone urbaine, une quatrième en zone urbaine et une dernière station à la confluence avec la MOSELLE après les installations industrielles des Forges et Boulonneries réalisant essentiellement du traitement de surface.

Au cours des différentes campagnes, ont été mesurés les paramètres physico-chimiques classiques de terrain. En outre, des prélèvements furent réalisés pour les mesures en laboratoire de paramètres physico-chimiques complémentaires, de la bactériologie et du phyto- et zooplancton. Une attention toute particulière fut apportée à la récolte des invertébrés du macrobenthos, réalisée au filet de SURBER. Grâce à l'ensemble de ces données, et surtout celle de la faune benthique, il nous a été possible d'appliquer la méthode des Indices biotiques de TUFFERY et VERNEAUX (1968).

Pour déterminer l'Indice biotique d'une station, on fait un inventaire des groupes systématiques récoltés. L'unité retenue, sera, selon le groupe systématique envisagé, l'espèce, le genre, la tribu, la sous-famille ou la famille; d'une manière générale, elle sera arrêtée à la limite de détermination fixée par TUFFERY et VERNEAUX (1968) (tableau I annexe VI). Si on entend par unité systématique (U.S.) la limite taxonomique que l'on se fixe avec au moins 2 représentants du niveau considéré, l'essentiel sera de dénombrer le plus grand nombre d'unités systématiques différentes dans chaque groupe. Les biocénoses benthiques étant dans les conditions naturelles, très différentes dans les courants (faciès lotique) et les calmes (faciès lentique), il convient d'effectuer 2 séries d'inventaires le cas échéant.

On détermine ainsi deux indices biotiques Ic en faciès lotique, et Il en faciès lentique, dont le rapport ou la différence sont parfois plus significatifs que leurs valeurs individuelles. Ces 2 indices permettent de définir l'Indice biotique moyen de la station $I_b = \frac{I_c + I_l}{2}$

Enfin, l'ordre de classement des groupes faunistiques de référence adopté dans cette méthode, résulte de la confrontation d'un grand nombre de prélèvements. Il exprime d'une manière synthétique les corrélations entre la sensibilité (ou la résistance) des invertébrés benthiques à la pollution du support et les influences de la morphodynamie du point de prélèvement sur la biocénose présente. Les organismes plus typiques d'un faciès que d'une qualité du support aqueux tels les Trichoptères libres et les Simuliidae ne figurent pas dans les groupes faunistiques de référence, mais interviennent en tant qu'éléments numériques de compensation.

Grâce à des données groupées dans un tableau standard (tableau n° 2, annexe VI), on détermine l'Indice biotique Ib qui exprime la qualité biologique du point considéré. Une biocénose donnée et corrélativement un Ib n'ayant de signification que par rapport aux caractéristiques du biotope, toute interprétation doit s'effectuer parallèlement à l'examen d'un certain nombre de facteurs de l'environnement. Ces facteurs, que nous avons retenus, sont d'une part la physico-chimie de l'eau (méthode de NISBET et VERNEAUX 1970), la granulométrie du fond, ainsi que sa couverture végétale, et d'autre part, le peuplement planctonique algologique et microbiologique du point étudié. Ainsi, nous effectuons conjointement une étude selon la méthode des saprobies de KOLKWITZ (1909) appliquée à la pollution organique et une étude selon la méthode des Indices biotiques de TUFFERY et VERNEAUX.

La confrontation des Indices biotiques à l'ensemble de ces facteurs permet d'effectuer un contrôle de la validité des résultats, et une interprétation non subjective.

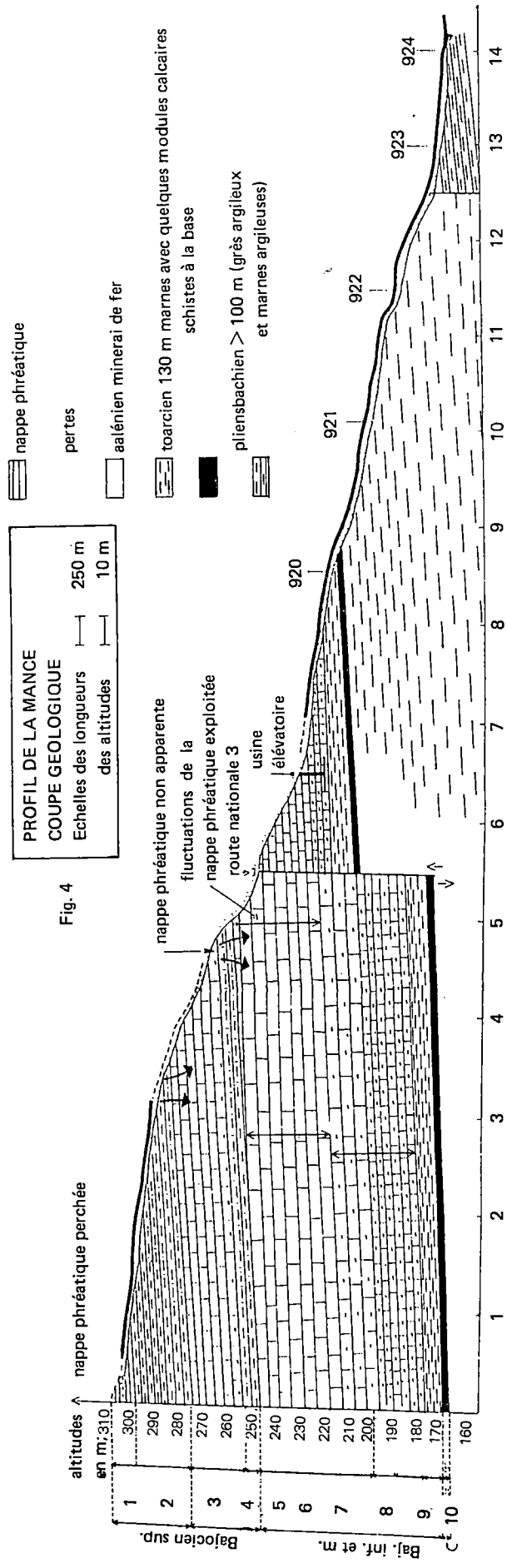


Fig. 4

- 1 Calcaires et argiles
- 2 Marnes de gravelotte
- 3 Calcaire de Jaumont
- 4 Marnes calcaires
- 5 Marnes de Longwy
- 6 Calcaires à polyptères
- 7 Calcaire récifal
- 8 Calcaire lithographique
- 9 Marnes gris/bleu = marnes des mineurs
- 10 Aalénien = minéral de fer.

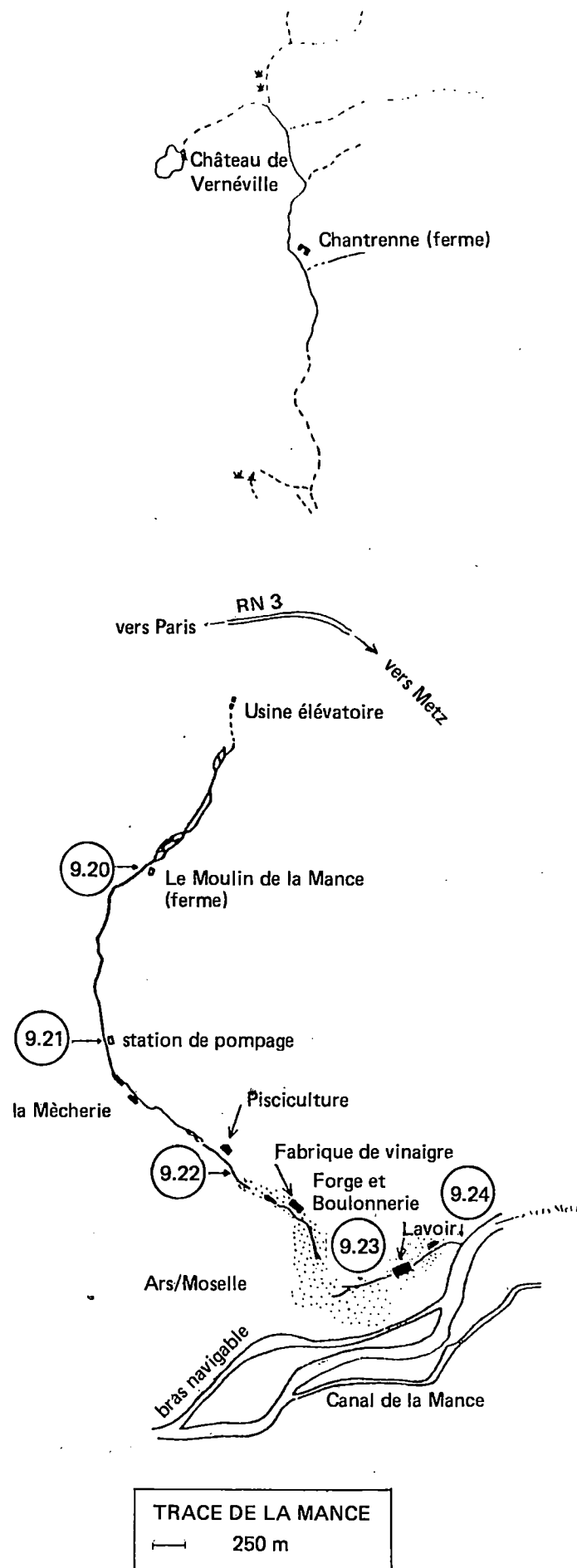


Fig. 5 : Installations industrielles et domestiques

ANNEXE VI : tableau 1

Limites des déterminations pratiques

ORDRES	LIMITES
Plécoptères	genre
Trichoptères	famille
Ephéméroptères	genre
Odonates	genre
Coléoptères	famille
Mollusques	genre
Crustacés	famille
Mégaloptères	genre
Hémiptères	genre
Diptères	famille
Planaridés	genre
Hirudinés	genre
Oligochètes	famille
Nématodes	présence
Hydracariens	présence

ANNEXE VI : tableau 2

TABLEAU STANDARD DE DETERMINATION DES INDICES BIOTIQUES

I Groupes Faunistiques		II	III Nombre total des unités systématiques présentes				
			0,1	2,5	6,10	11,15	16 et +
			Indice biotique				
			-	7	8	9	10
1 Plécoptères ou Ecdyonuridae	1	+ d'une U.S.	-	7	8	9	10
	2	1 seule U.S.	5	6	7	8	9
2 Trichoptères à Fourreaux	1	+ d'une U.S.	-	6	7	8	9
	2	1 seule U.S.	5	5	6	7	8
3 Ancylidae Ephéméroptères sauf Ecdyonuridae	1	+ de 2 U.S.	-	5	6	7	8
	2	2 ou - de 2 U.S.	3	4	5	6	7
4 Aphélocheirus Odonates ou Gammaridae ou Mollusques (sauf Sphaeriidae)	0	Toutes les U.S. ci-dessus absentes	3	4	5	6	7
5 Asellus ou Hirudinae ou Sphaeriidae ou Hémiptères (sauf Aphélocheirus)	0	Toutes les U.S. ci-dessus absentes	2	3	4	5	-
6 Tubificidae ou Chironominae des Groupes Thumni- plumosus	0	Toutes les U.S. ci-dessus absentes	1	2	3	-	-
7 Eristalinae	0	Toutes les U.S. ci-dessus absentes	0	1	1	-	-

U.S. Unité systématique choisie

Les résultats obtenus sur l'ensemble des analyses permettent d'élaborer le tableau suivant :

- le maximum thermique se situe en juillet, et le minimum en février,
 - la température maximum enregistrée pour l'eau est de 16,2° C, valeur que l'on peut considérer comme caractérisant une eau encore assez fraîche, (fig. 6),
 - le pourcentage de saturation en oxygène dissous avoisine les 100 % en amont et on peut même atteindre 135 %; à la confluence, les valeurs ne sont que de 50 % en juillet et même 30 % en octobre (fig. 10),
 - le taux de matières en suspension passe de 1 mg/ en amont à des valeurs de l'ordre de 25 à 35 mg/l sur les deux dernières stations aval,
 - le pH est toujours faiblement alcalin ou neutre sauf en février, en aval où il descend à 5, (fig. 7)
 - la conductivité, qui est une indication de la minéralisation de l'eau, augmente d'amont en aval de façon très sensible, ce qui se reflète surtout au niveau des chlorures et des nitrites. Au niveau de la zone urbaine cette minéralisation subit un pic très net indiquant un apport exogène important (fig. 8 et fig. 12),
 - la bactériologie révèle une nette contamination de la station en zone urbaine, avec une forte DBO₅ aux deux premières campagnes. La présence de coliformes à des taux de $3 \cdot 10^6$ germes/100 ml et des streptocoques fécaux à des taux de $2 \cdot 10^4$ à $2 \cdot 10^5$ germes/100 ml, est un élément remarquable (fig. 11 et 19),
 - l'Indice biotique en amont se situe au niveau 8/10 pour atteindre 10/10 à l'entrée de la zone urbaine. Puis, rapidement on constate une baisse sensible dans la zone d'habitation où les valeurs s'abaissent à 5. Enfin, il tend vers 0 à l'aval des Forges et Boulonneries. En amont, les principales familles (plécoptères, éphéméroptères, trichoptères) sont représentées avec une bonne diversité; la très grande quantité de gammarès est un élément à noter. En aval, dans la zone urbaine, l'éventail faunistique se réduit à de grandes populations d'individus ne représentant que quelques familles, notamment aséllidés, et chironomides. Après les Forges et Boulonneries, l'absence quasi totale de benthos est à l'origine de la faiblesse de l'Indice biotique (fig. 21, 22, 23).
- En conclusion, cette première étude a révélé les points suivants :
- le cours amont est riche du point de vue biologique avec des paramètres physiques du type épirhithron et des paramètres chimiques typiques des ruisseaux de faciès calcaire avec une forte minéralisation naturelle.

L'équilibre biologique, non réalisé à l'émergence n'est atteint qu'après un parcours de 4,5 km; ceci est à mettre en relation avec les déséquilibres ioniques de l'eau provenant d'une nappe circulant dans un massif calcaire.

En aval, l'apport important de matières organiques, les recouvrements nombreux (zone urbaine) empêchent le maintien de la qualité biologique et provoquent une tendance au confinement. La présence d'installations industrielles vient ajouter un facteur chimique exogène qui imprime vigoureusement sa marque à l'écosystème.

La seule présence d'une petite agglomération (6 000 habitants) avec quelques industries, suffit à provoquer des bouleversements écologiques considérables. Les recouvrements de tronçons assez longs du lit, permettant un certain aménagement de l'espace urbain, vient renforcer la dégradation de l'état du ruisseau en éliminant notamment le facteur lumière. Ils créent une zone incontrôlable, quasiment inaccessible à l'étude, pouvant être considérée comme un hiatus.

Ces quelques conclusions permettent d'envisager sur le cours amont des études écologiques approfondies et, dans le cours aval, de proposer un plan de "récupération" de l'état du cours d'eau, en sensibilisant la collectivité locale et les riverains, sans lesquels toute action est compromise dès l'origine.

L'assistance est vivement intéressée, et il apparaît aux professeurs présents que certains éléments de ce travail pourraient être exploités avec leurs élèves du second cycle. Tout doit être tenté pour que ce petit ruisseau à truites, qui serpente au fond d'un vallon pittoresque, garde ses qualités et ses attraits sur tout son cours pour le bénéfice des riverains et pour l'agrément des promeneurs locaux. Après lecture et approbation du C.R. de la réunion précédente, la séance est levée à 17 h 15.

Fig. 6 : Variations de la Température de l'air et de l'eau sur les stations de la Manche au cours des quatre campagnes de prélèvement (1975).

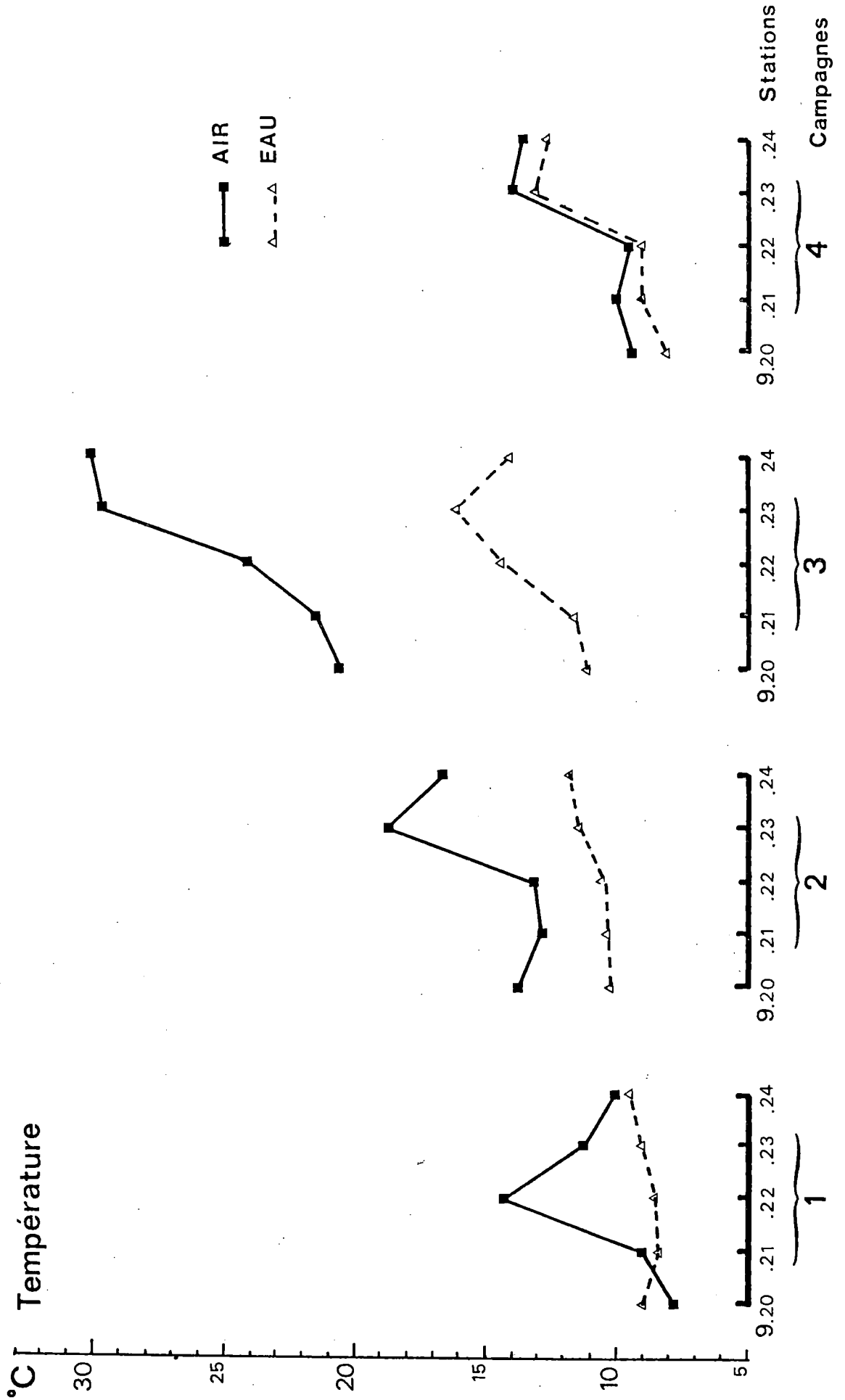


Fig. 10 : Variations du pourcentage de saturation en Oxygène dissous sur les stations de la Mance au cours des campagnes de prélèvement.

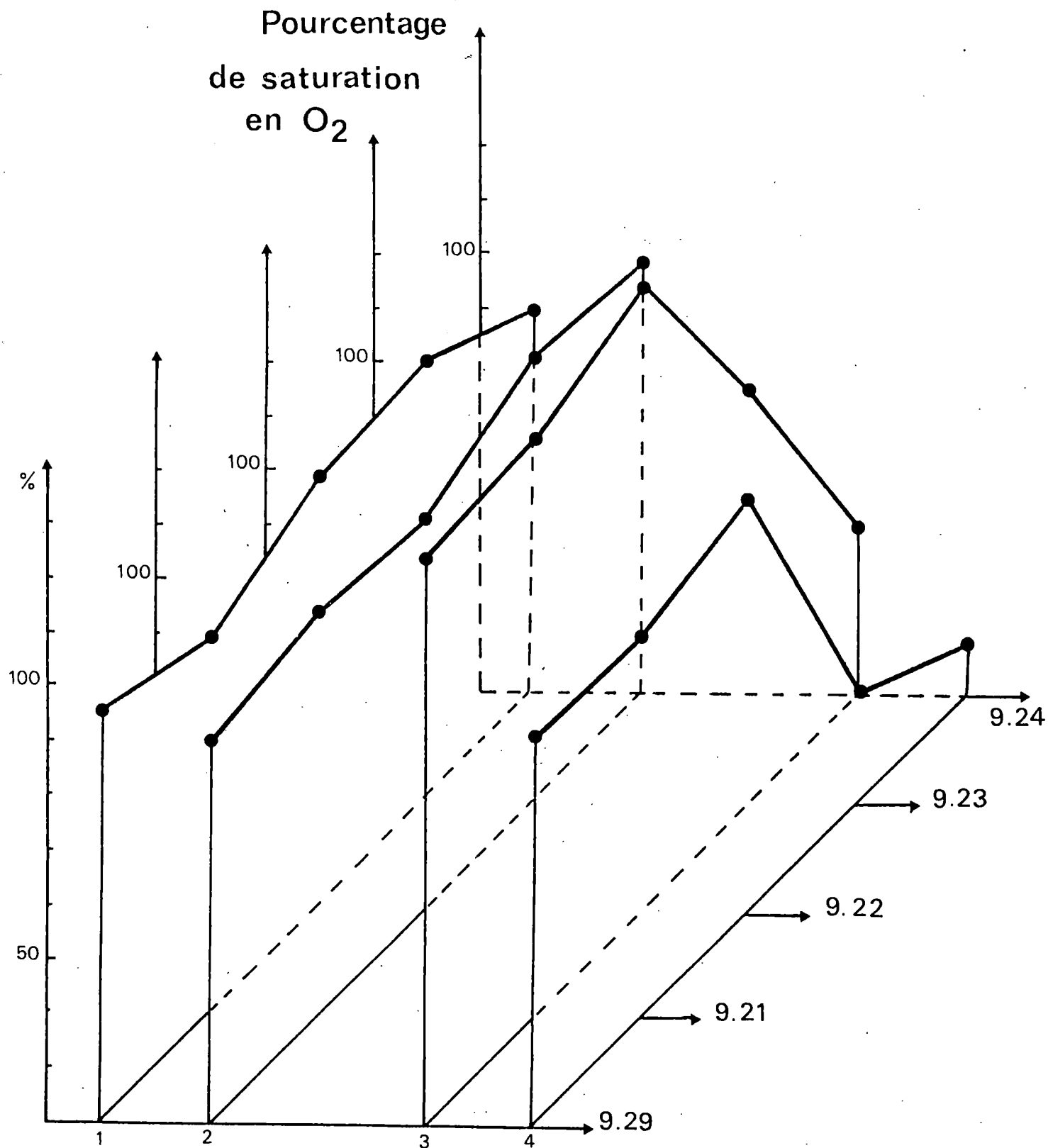


Fig. 7 : Variations du pH de l'eau sur les stations de la Mance au cours des campagnes de prélèvement.

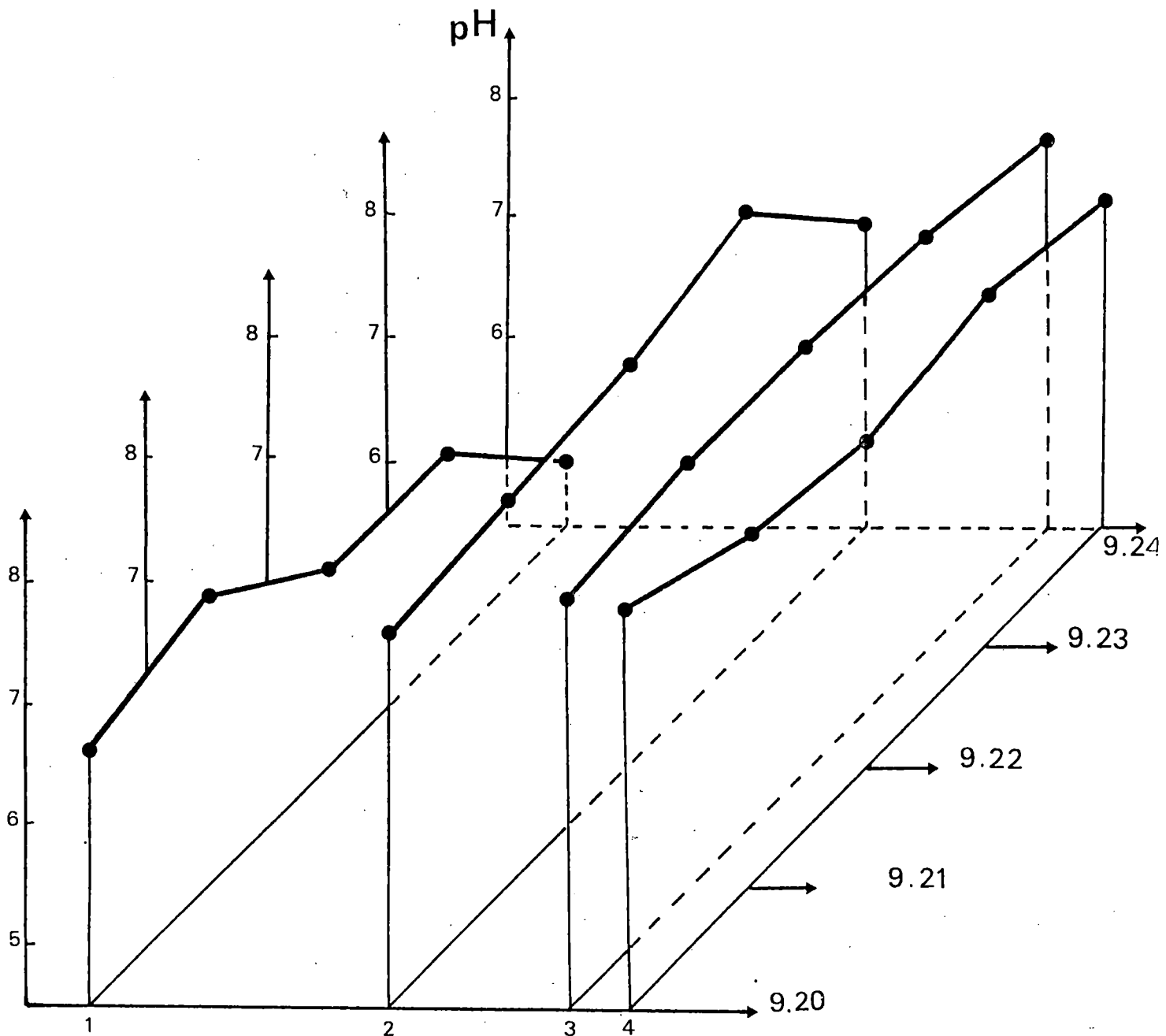
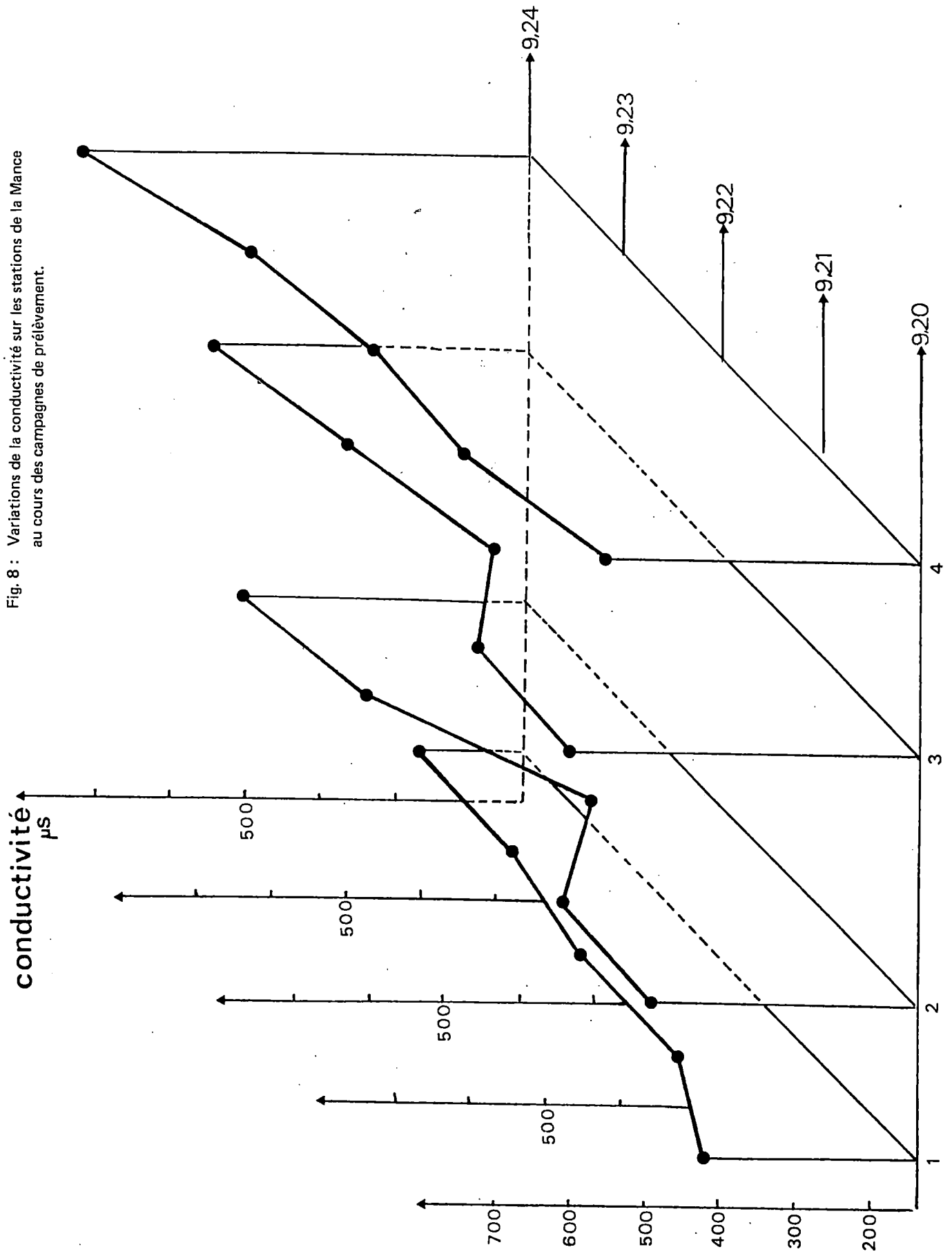


Fig. 8 : Variations de la conductivité sur les stations de la Mance au cours des campagnes de prélèvement.



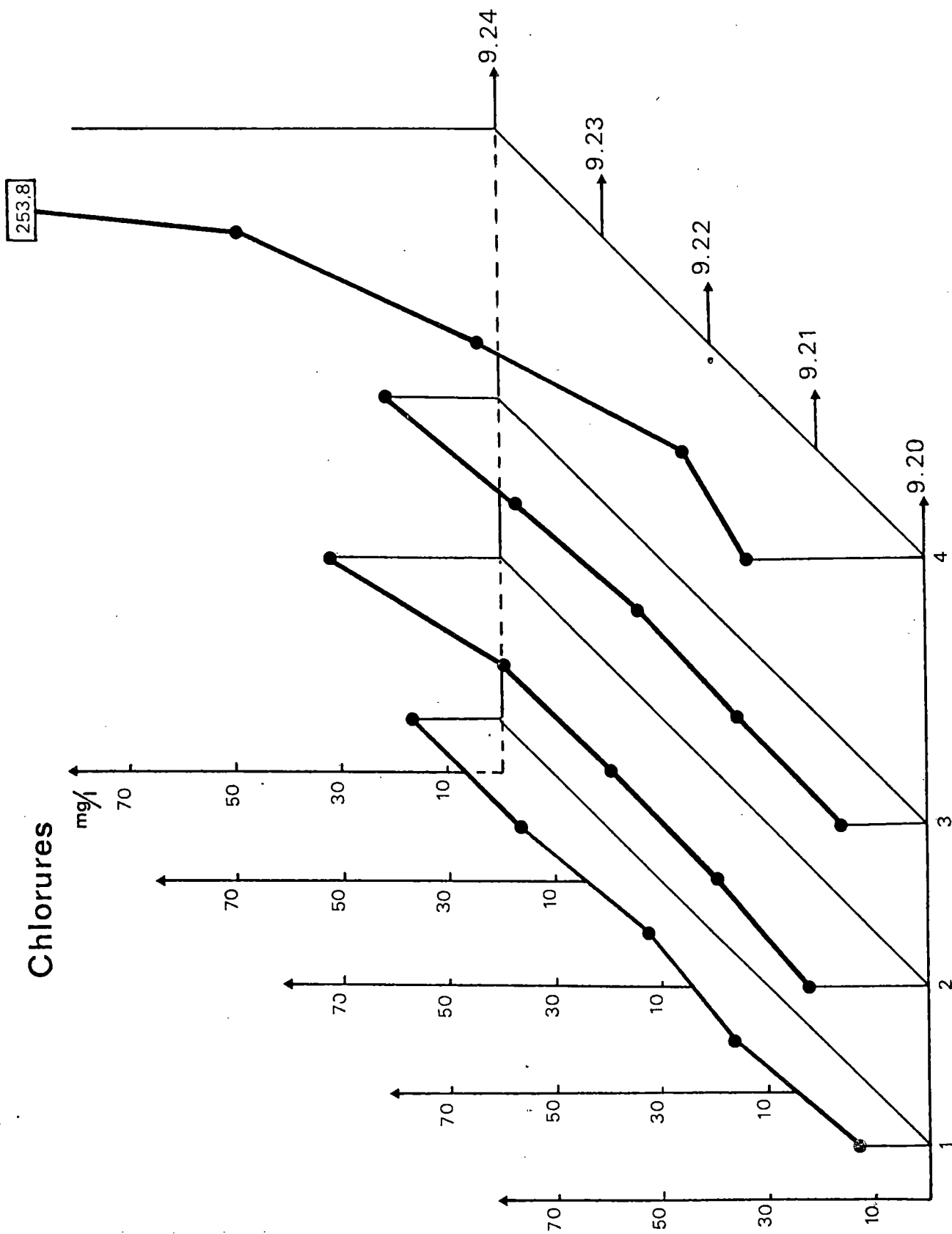


Fig. 12 : Variations des chlorures sur les stations de la Manche au cours des campagnes de prélèvement.

Fig. 11 : Variations de la Demande Biochimique en Oxygène sur les stations de la Mance au cours des campagnes de prélèvement.

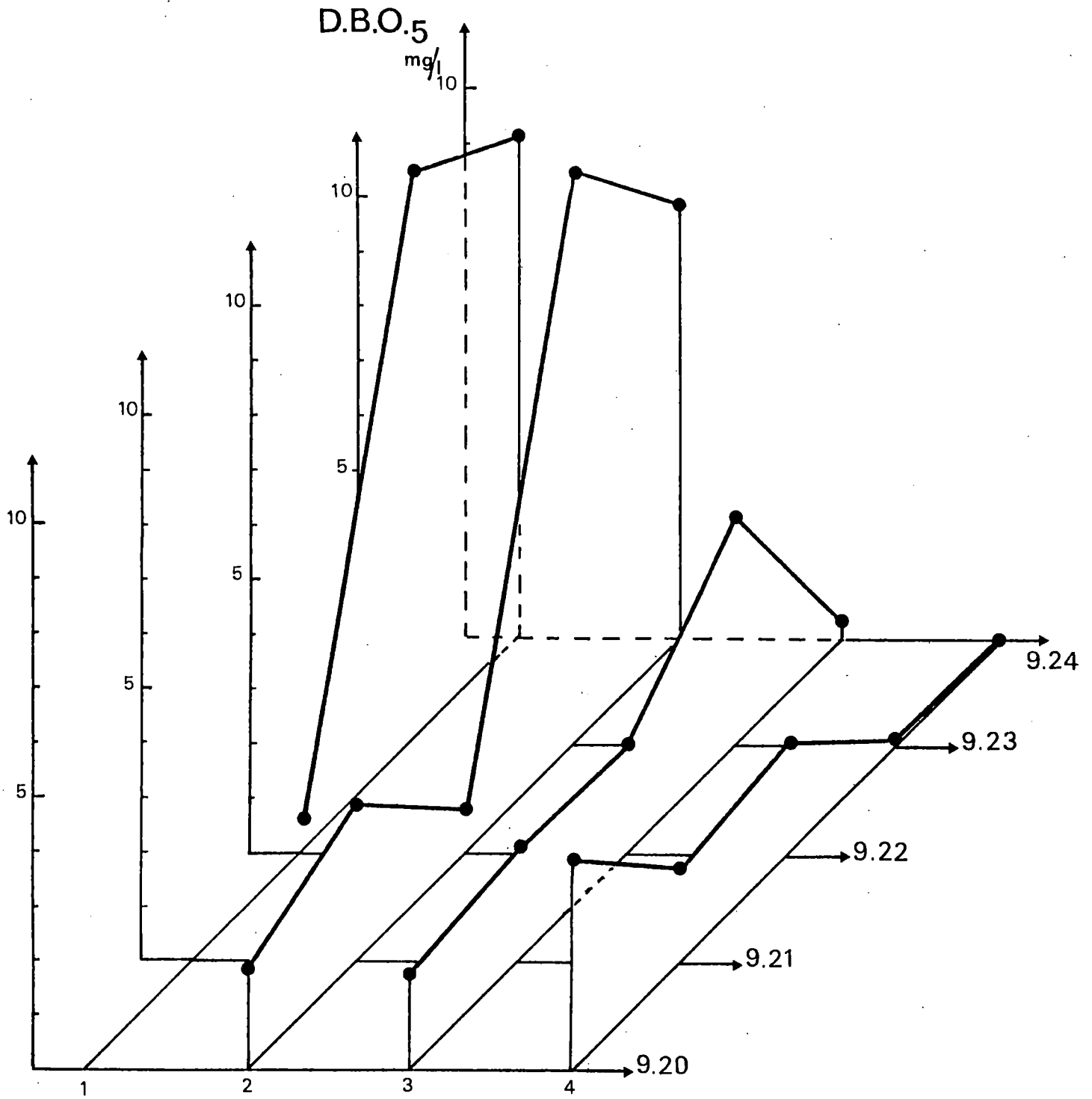


Fig. 19 : Evolution des germes coliformes au cours des campagnes de prélèvement, sur les stations de la Mance.

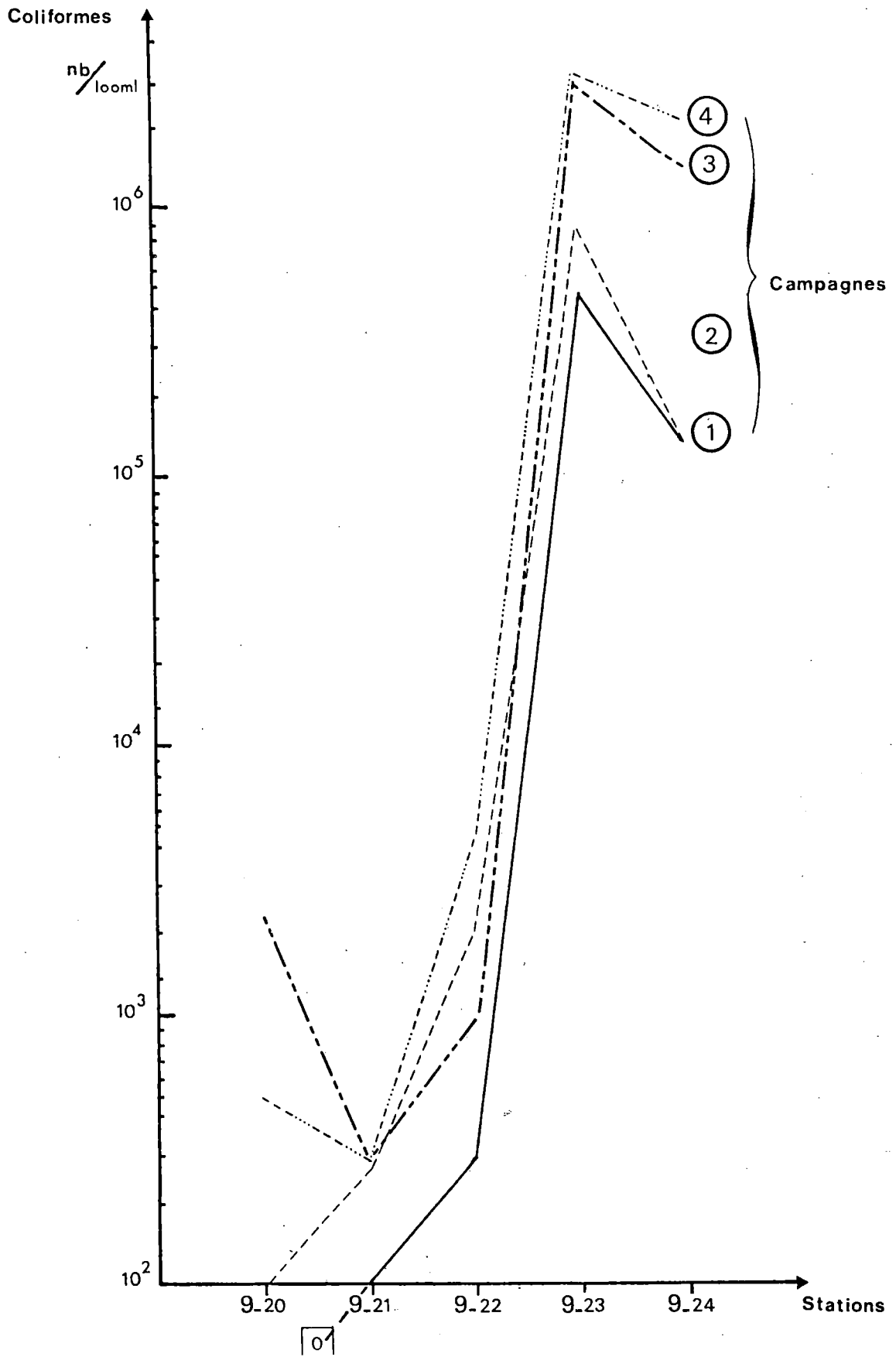


Fig. 21 : Graphe de l'Indice Biotique moyen, annuel calculé sur les cinq stations de la Mance.

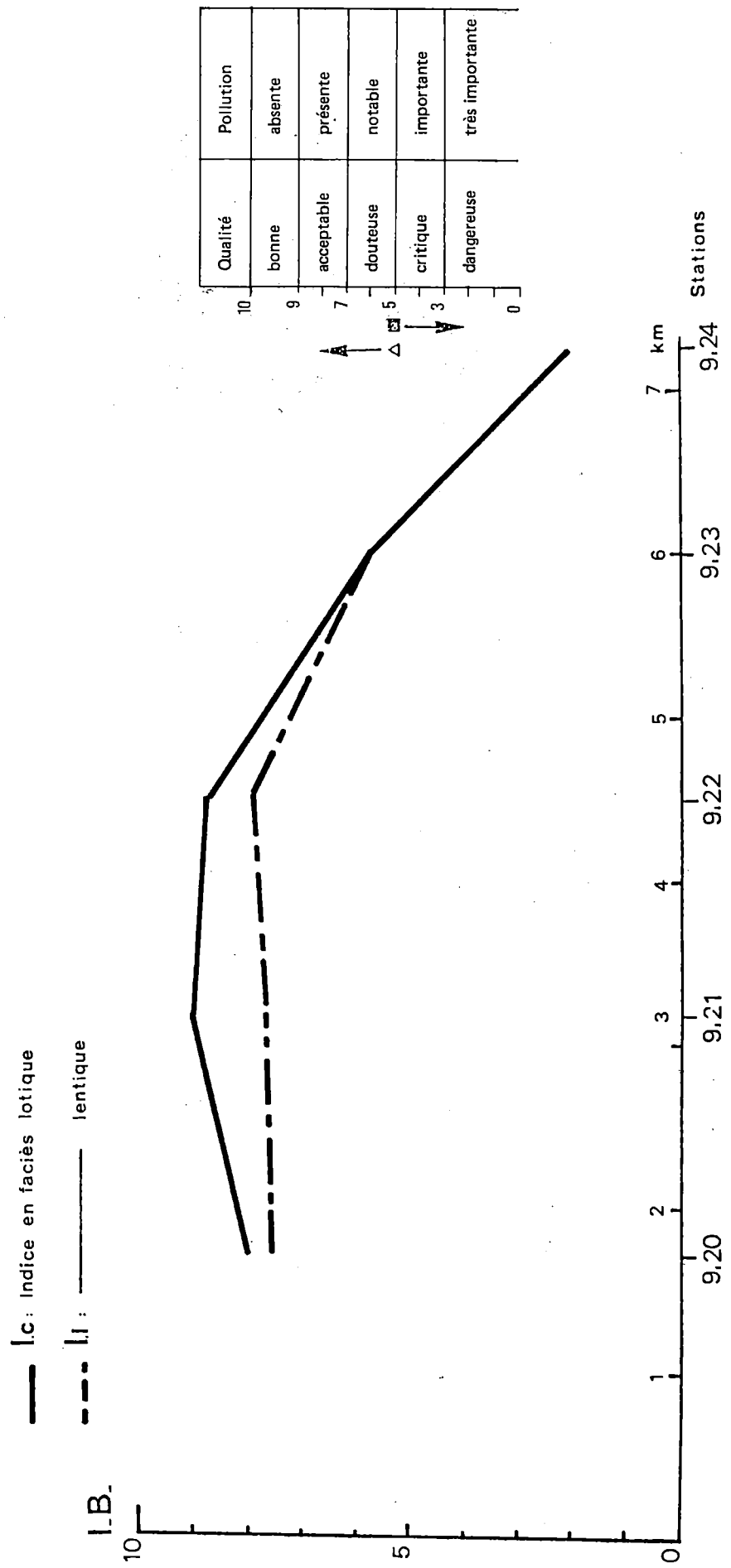


Fig. 22 : Evolution de l'Indice Biotique sur deux stations amont de la Manche

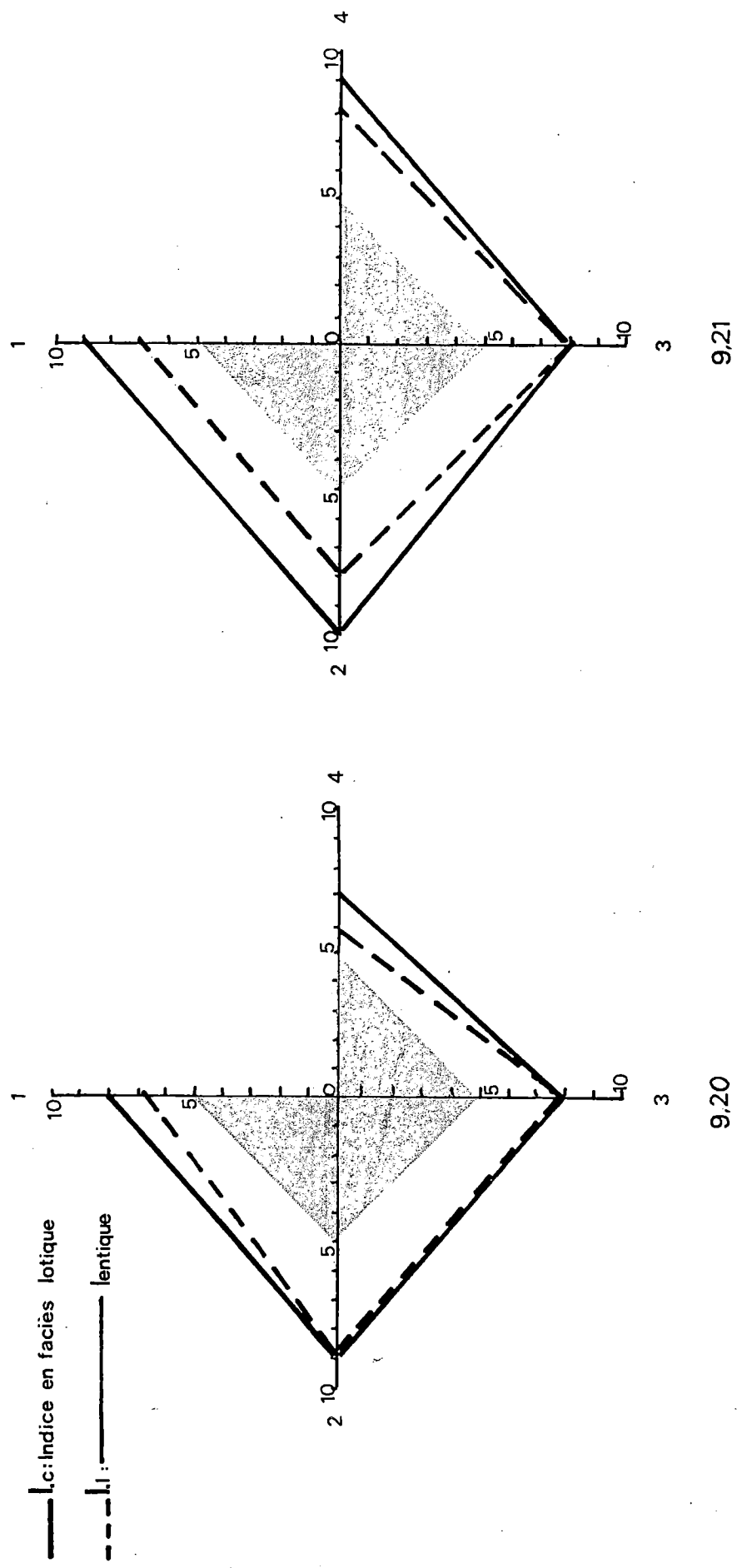
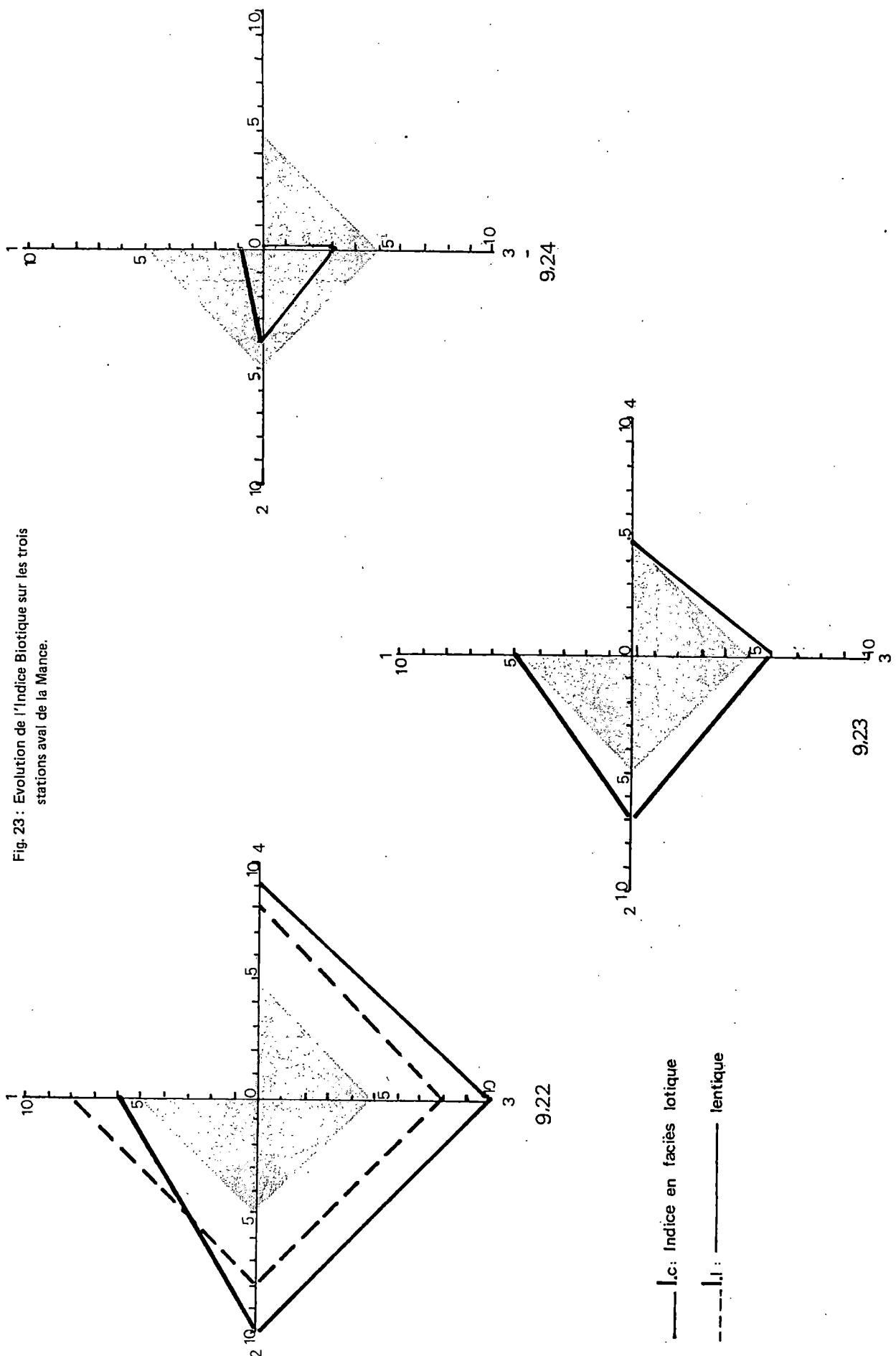
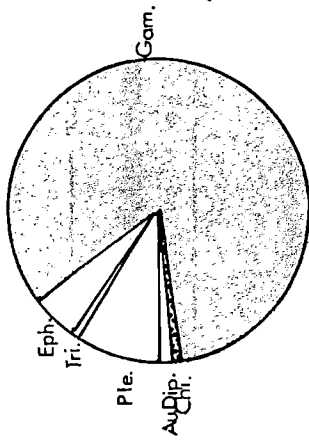


Fig. 23 : Evolution de l'Indice Biotique sur les trois stations aval de la Mance.

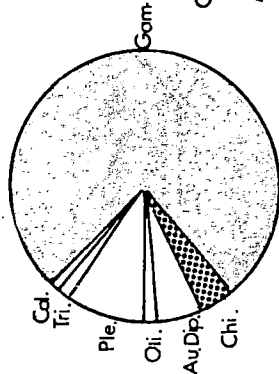


9,20

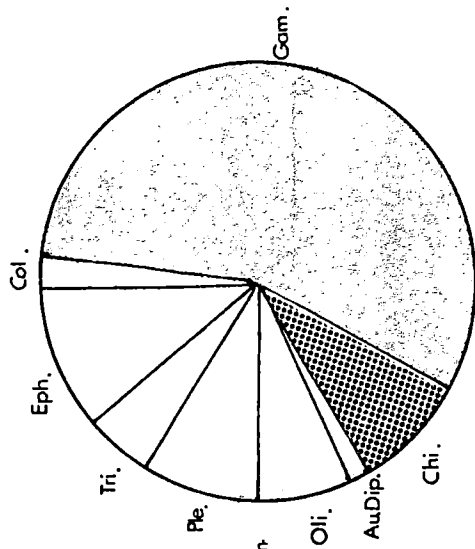
- LOTIQUE



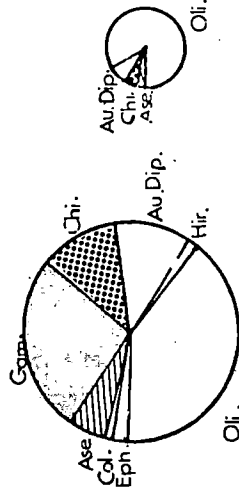
9,21



9,22

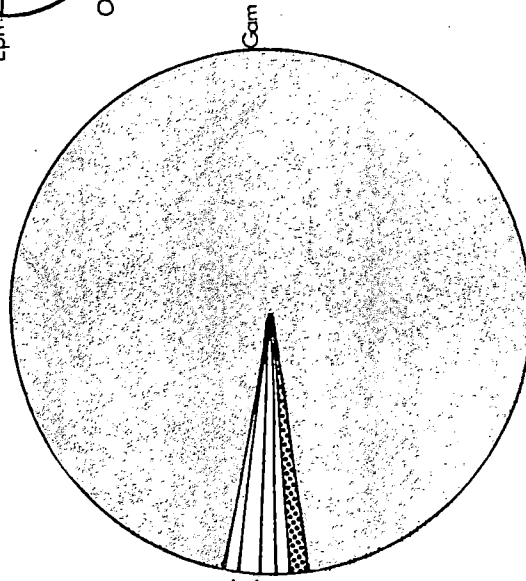
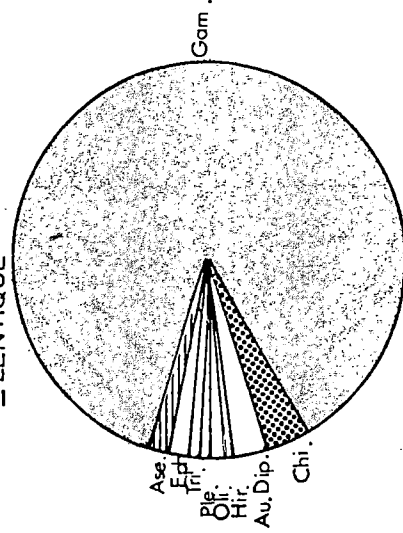


9,23



9,24

- LENTIQUE



Ple	Plécoptères
Col	Coléoptères
Tri	Trichoptères
Ase	Asellidae
Eph	Ephéméroptères
Mol	Mollusques
Gam	Gammaridae
Pla	Planariidae
Me	Mégaloptères
Chi	Chironomidae
Au dip	autres Diptères
Hir	Hirudinae
Oli	Oligochètes
Hy	Hydrocariens

Le Ø du cercle est proportionnel au nombre d'animaux récoltés

— = 134 individus

Fig. 26 : Variations du peuplement benthique sur les stations de la Mance au cours de la troisième campagne de prélèvement.

MAI 1976

SEANCE DU 19 MAI 1976 A 20 H 30

ORDRE DU JOUR

- C.R. de la séance d'avril.
- La lyophilisation, technique de conservation appliquée aux denrées périssables, par M. Palanché, ingénieur à la Société Lerebourg.
- Divers.

Dimanche 30 mai 1976

Sortie d'étude intersociétés organisée par l'Académie et Société Lorraines des Sciences.

Elle portera sur un secteur du Parc Naturel Régional de Lorraine constitué par la Petite Suisse Lorraine (Vallée de l'Esche).

Rassemblement à 10 h, à Norroy-lès-Pont-à-Mousson (4 km au N. de Pont-à-Mousson par la N 52 bis). Monter tout en haut du village et prendre la route nouvellement asphaltée en direction de la Pierre au Jô; vaste parc de stationnement existant : point de ralliement.

Repas tiré du sac; apporter la boisson.

Friches et pelouses des calcaires bajociens, éventuellement à Orchidées, en direction de la Pierre au Jô, monument mégalithique préhistorique. Paysage des "Côtes de Moselle", sites des villages, les châteaux forts.

Direction Pont-à-Mousson avec bifurcation au S. vers Jezainville; entrée dans la vallée de l'Esche. Arrêt vers Benaroché. Magnifique vue sur la vallée, les méandres, bois de Côte; explication géologique et géographique; tectonique lorraine très accusée (concordances avec le relief); problème de l'anticlinal principal carbonifère lorrain et gisement du charbon (exploration du début du siècle). Réapparition du gisement de minerai de fer oolithique (Bassin de Nancy). Hydrologie karstique.

Direction de Gézoncourt par Griscourt (à Griscourt l'énigme épigraphique gallo-romaine au passage). A l'entrée S.E. de Griscourt, détail du Bajocien moyen, avec "oolithe cannabine" marquant le contact des deux unités dans les "Calcaires à Polypiers". Position géologique des villages du secteur. Les forêts.

Immédiatement à la sortie S de Gezoncourt, embranchement du chemin du Moulin de Villevaux. Halte pour le repas dans une île de l'Esche. Observations naturalistes au bord d'un dernier cours d'eau non polluée de Lorraine.

Petite marche à pied d'environ une demi-heure au total en sous-bois (observations botaniques et forestières) vers les sources de Greney au N. de Rogéville. Anciennes forges au bois, avec scories, tentant d'exploiter le minerai de fer

(boutonniers du Lias dans le plateau calcaire); importantes sources.

Reprise des voitures à Villevaux.

Direction Martincourt; Château de Pierrefort, Manonville. Halte au Château de Pierrefort; sites naturels. Halte en haut de Manonville : vue structurale, géographie; la faille complexe de Domèvre - Tremblecourt.

A la sortie N. de Manonville, entrée dans les gorges de l'Esche (contact Woëvre - Plateau de Haye) vers le Moulin aux Bois, hydrologie, végétation, aulnaies, buxaie en forêt (problème des buxaies lorraines).

Dislocation à une heure pas très tardive.

Une présence massive des Naturalistes lorrains et voisins est souhaitée : le propriétaire du Moulin de Villebaux souhaitant léguer son domaine (avec 2 km de rive) pour un centre naturaliste. Ce serait une marque encourageante d'intérêt des scientifiques.

Dimanche 13 juin 1976

Excursion botanique de la journée dans la région de Longwy, sous la conduite de M. Wanlin. Détails ultérieurement.

La Société d'Horticulture de la Moselle envisage une sortie de la journée le samedi 17 juillet à Trèves, où la Municipalité invite à l'inauguration de sa journée florale (Blumentag). Visite des monuments archéologiques et des espaces verts. Les membres de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle sont conviés à cette sortie, qui se ferait en car, à condition qu'on puisse remplir un car de 40 places. S'inscrire rapidement au Siège de la Société d'Horticulture de la Moselle (Jardin Botanique).

Le texte du C.R. de la séance de mai 1976, non remis en temps utile, sera publié ultérieurement.

JUIN 1976

SEANCE DU 16 JUIN 1976 A 20 H 30

ORDRE DU JOUR

- C.R. de la séance de mai.
- Election statutaire du Bureau pour la période triennale 1976 - 1979.
- Divers.

Vous êtes priés de venir nombreux à cette réunion dont l'importance n'échappera à personne. Le renouvellement du Bureau sera l'occasion de faire un bilan et d'évoquer les perspectives d'avenir de notre Société.

Dimanche 13 juin 1976

Excursion botanique de la journée dans la région de Longwy, sous la conduite de Monsieur Wanlin.
Rendez-vous à 9 h 30, sur le parking constitué par une portion d'ancienne route, situé à droite de la N 52, à hauteur de Tiercelet, après franchissement de la voie ferrée et avant le panneau de signalisation Thil-Tiercelet (carte Michelin 57, entre plis 2 et 3).

Regroupement à 14 h. Rendez-vous pour ceux voulant rejoindre l'après-midi à la Malmaison (carte entre plis 1 et 2) Café Broutin (direction du Château d'eau), où l'on aura trouvé la boisson pour le repas tiré du sac.
(On peut éventuellement prendre un repas léger au Café Broutin - dans ce cas retenir à l'avance en téléphonant au 44.87.72).

COMPTE RENDU de la séance du 16 juin 1976 par G. Schutz.

Présents :

MM. Albertus, Crussard-Druet, Feuga, Fridrici, Gondat, Dr Hée, Herriot, Lohner, Dr Masius, Noiré, Picard, Rémond, Schutz, Schwaller.
Mmes M.-T. Collet, Feuga, Labouré, Maujean, Rémond, Rollet.

Excusés :

MM. Bertrand, Pierre.
Mmes Dr Bayer, Gaultier-Peupion, Greiner, Léonides-Lesage, Morlot.

La séance débute à 20 h 30.

Le Président nous annonce le décès, survenu dans sa 94ème année, à Gorze, le 7 juin 1976, de Monsieur Maurice Lanternier, Conservateur des Eaux et Forêts en retraite. Entré dans notre Société en 1921, il en était le doyen.

Né à Gorze le 28 avril 1883, il fit ses études secondaires au collège de la Malgrange à Nancy, entra à l'Institut National Agronomique en 1902, puis à l'Ecole des Eaux et Forêts en 1904. Quarante années au service de l'administration des E. et F. le conduisirent successivement en poste dans les Vosges, puis à Metz (en 1918), où il exerça pendant 15 ans, ensuite en Tunisie où il fut nommé Conservateur et où il dirigea le Service Forestier, enfin à Chambéry où il termina sa carrière en 1944.

Mobilisé en 1914 comme lieutenant puis capitaine, blessé devant Montdidier, sa brillante conduite lui valut la Croix de Guerre avec palmes et étoile d'or. Il était, en outre, officier de la Légion d'Honneur à titre militaire, colonel de réserve, officier du Mérite Agricole, grand officier du Nicham Iftikar.

Il manifesta toute sa vie son profond attachement à sa terre natale, choisissant d'y faire sa carrière, et y prenant sa retraite. Très cultivé, il ne cessait de parfaire ses connaissances sur tout ce qui touchait le pays lorrain dans les domaines historiques et littéraires, comme dans la protection de ses sites et milieux naturels. Il fit reboiser 12 000 hectares dans la région messine.

Il fut un membre assidu de notre Société, l'honorant d'une communication sur l'invasion en Moselle d'une maladie cryptogamique importée d'Amérique : "Le Blanc Chêne". Membre de l'Académie Nationale de Metz depuis 1933 (candidature présentée par W. Delafosse), il en fut aussi le Président.

Ses obsèques ont eu lieu le 9 juin à Gorze, où il repose désormais. Le Médecin Général Bolzinger, le Docteur Masius et R. Feuga y représentaient à la fois la S.H.N.M. et l'Académie Nationale de Metz.

Le Président nous fait part ensuite du décès de Madame Suzanne Citerne, de Malzéville, licenciée ès sciences, membre de la Société depuis 1947; et de l'épouse de Monsieur Eugène Offroy, notre collègue depuis 1936, instituteur retraité à Montigny-lès-Metz, que les anciens connaissent bien depuis le temps où il était un assidu à nos réunions et à nos sorties, nous faisant profiter de ses connaissances en entomologie.

Le compte rendu de la séance de mai, établi et lu par F. Herriot, donne lieu à un échange de vue entre son auteur, le Dr Masius et le Président pour en préciser certains points.

On passe ensuite à l'essentiel de l'ordre du jour, c'est-à-dire aux élections statutaires du bureau pour la période triennale 1976 - 1979.

M. Feuga, Président sortant, fait connaître sa décision de ne pas solliciter le renouvellement du mandat qu'il exerce depuis six ans. Mais, si tel est le désir de l'assemblée, il acceptera de rester membre du nouveau Bureau pour apporter son concours au nouveau Président. En quittant la Présidence il remercie tous les collègues, membres ou non du bureau sortant, de la collaboration éclairée, efficace et amicale qu'ils n'ont cessé de lui apporter dans l'accomplissement de sa tâche.

Il exprime une particulière gratitude au Docteur Masius auprès duquel il a toujours trouvé les conseils les plus avisés et un concours matériel irremplaçable puisqu'il nous assure la frappe, le tirage et l'expédition de nos convocations mensuelles. A Monsieur Fridrici il dit combien lui ont été précieux ses avis chaque fois qu'il a eu à résoudre des problèmes délicats. Il rappelle enfin la dette de reconnaissance que nous avons contractée à l'égard de Monsieur Pierron pour l'impression et la diffusion des Comptes Rendus de nos activités.

A la demande générale, M. Jean-Louis Noiré a été prié de bien vouloir faire acte de candidature au poste de Président. Ancien membre du bureau où il a occupé les fonctions de bibliothécaire, très au courant, de ce fait, des problèmes de la Société, lauréat de l'Académie Nationale de Metz au titre des Prix Scientifiques pour ses travaux dont certains ont paru dans nos Bulletins, Monsieur Noiré est tout indiqué pour ce poste auquel il est élu à l'unanimité à bulletin secret, moins un bulletin blanc.

Le nouveau Président adresse quelques mots à ses collègues pour les remercier de l'honneur qu'ils viennent de lui faire, et de la marque de confiance qu'ils lui témoignent. Ils les assure qu'il œuvrera de son mieux, aidé par le bureau et par les membres dévoués de la Société, pour conserver à la S.H.N.M. son bon renom parmi les sociétés savantes. Il est vivement applaudi.

Il prend ensuite la présidence de l'assemblée qui procède aux élections des autres membres du bureau. Après dépouillement des bulletins, le nouveau Bureau, élu pour trois ans, a la composition suivante :

Président	Jean-Louis NOIRÉ
Vice-Présidents	Pierre MARLIN et Jean PICARD
Secrétaire général	René FEUGA
" adjoint	Roger FRIDRICI
Trésorier	Pierre CRUSSARD-DRUET

Bibliothécaires

Daniel BUCKEL et
Geneviève ROLLET

Divers.

M. Albertus nous signale que Mme Albertus a observé plusieurs fois un Rollier sur les arbres de son jardin, à Ste-Barbe.

M. Crussard-Druet nous entretient de quelques problèmes de terminologie géologique.

M. Noiré nous fait part de la parution prochaine du Guide Géologique Régional consacré aux Vosges et à l'Alsace.

M. Schwaller nous informe que l'exposition annuelle de minéraux de Ste-Marie-aux-Mines se tiendra les 3 et 4 juillet.

M. Feuga a trouvé au courrier un avis de la Trésorerie Municipale réclamant à la Société le paiement de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères se montant à 160 F; ce qui provoque un étonnement général. Notre nouveau trésorier veut bien se charger de cette affaire.

Avant la fin de la séance, le Dr Masius se fait l'interprète de l'assemblée pour adresser des éloges au bureau sortant et remercier chaleureusement M. Feuga qui a présidé avec tant de dévouement et de compétence notre Société pendant six ans.

En le remerciant de sa très aimable et cordiale intervention, M. Feuga fait remarquer qu'il n'a eu, pour accomplir sa tâche, qu'à s'inspirer de l'exemple de ses prédécesseurs : W. Delafosse et le Docteur Masius lui-même.

Le nouveau et l'ancien Présidents souhaitent de bonnes vacances à toute la Société et lui donnent rendez-vous à la séance du mercredi 20 octobre.

La séance est levée à 22 h 30.

